



# Revue de presse

## Revue Mensuelle - Février 2014

### Presse Spécialisée

### SOMMAIRE

---



Les Amateurs en mors libres

Février 2014



Attelage - se rapprocher des meilleurs

Février 2014



4 Questions à Philippe Guerdat

Février 2014

**Le Cheval**

L'année 2013 par l'image

Février 2014

**L'EPERON**

La Gazette

Février 2014

**L'EPERON**

Lamotte prend de l'altitude !

Février 2014



**GENERALI**  
Solutions d'assurances



**PAGHD**



**EQUIP HORSE**  
www.equiphorse.com



**OPINION**

L'AVIS DES PROS ET AMATEURS

# Les Amateurs en mors libres

Le nouveau règlement FFE 2014 en concours complet annonce que le choix des embouchures sur le cross et le CSO est désormais laissé libre en épreuves Amateur. Bonne ou mauvaise idée ?



PHOTOS THIERRY SÉGARD



**POUR**  
**CONTRE**

**Jean-Luc Force,**  
BEES 2, ex-DTN et  
ex-membre de l'équipe de France de CCE, entraîneur international et consultant

« Je suis plutôt pour, à condition que l'amateur soit encadré par un professionnel compétent qui pourra proposer un mors adapté pour avoir suffisamment le contrôle du cheval et le monter en sécurité. Mettre des restrictions peut créer un garde-fou mais aussi des insécurités, comme voir en concours des gens lancés sur des bolides dont ils n'ont pas les commandes.

Mais cela peut aller aussi dans l'extrême avec des gens non encadrés, sans connaissances réelles, ayant déjà une équitation aléatoire, qui utiliseront des mors inadaptés; ce sera alors au jury d'intervenir s'il trouve que leur monte est dangereuse. Il faut que les gens soient capables, responsables et sensés pour faire des choix intelligents (pour eux ou leurs élèves). Je suis un défenseur des embouchures les plus légères possible. Le plus important à la base est d'améliorer une équitation trop "incertaine", d'avoir un cheval "dressé", au lieu d'utiliser tout un tas d'outils. L'embouchure directe (filet) est la plus sûre, la plus efficace, la plus précise, elle donne une meilleure relation avec la bouche, les indications sont claires pour le cheval. Les mors à effets releveur ou abaisseur ont un effet indirect, d'où certes un contrôle accru, mais aussi en décalage, d'où une action moins précise et une écoute du cheval amoindrie (ça se vérifie sur les directionnels). »



**POUR**  
**CONTRE**

**Pascal Morvillers,**  
BEE1, ex-membre de l'équipe de France de CCE, directeur du CE de Compiègne (60)

« C'est une question d'encadrement du cavalier et de responsabilité du jury. Je suis d'accord à condition que l'amateur soit encadré par quelqu'un de compétent (un cavalier pro, un enseignant diplômé et qui a du "métier") et que le jury du concours soit capable d'interdire ou d'arrêter un cavalier qui se fait trimbaler ou qui monte très mal s'il pense que sa monte peut s'avérer dangereuse (surtout sur un cross, où les chevaux prennent de la vitesse). Le jury des concours devra être très vigilant ! Il y aura sans doute des excès, des gens seuls, sans grand "métier", sans les balises d'un pro, qui vont se pointer avec des embouchures sophistiquées parce qu'ils ont vu un grand cavalier monter avec ça; ils vont vouloir faire pareil, sans en connaître la réelle action, et, là, ça ne va pas le faire ! Si le gars n'est pas encadré, le libre choix peut être dangereux pour lui. OK pour élargir la possibilité des choix dans les mors, mais je pense qu'il aurait fallu en limiter les "espèces". À mon avis, certaines embouchures ne devraient pas être autorisées à petit niveau, comme le releveur "sec" (rêne directement branchée sur le mors au lieu d'être utilisé avec 4 rênes). "Il ne faut pas remplacer le manque ou un mauvais dressage par une embouchure", c'est ce que m'a toujours répété le Général Pierre Durand. »



**POUR**  
**CONTRE**

**Arnaud Boiteau,**  
BEES 3, écuyer du Cadre noir, membre de l'équipe de France de concours complet

« Donner une certaine liberté ne me gêne pas, à condition que l'amateur soit suivi, conseillé, contrôlé par un bon et juste coaching. Il y a des amateurs plus ou moins "éclairés", et c'est un peu dommage de les brimer dans le choix d'une embouchure qui serait adaptée et intéressante pour leur cheval sous prétexte qu'ils ne sont qu'amateurs. Par contre, ce qui est essentiel à mon sens, c'est que l'encadrement de la personne soit supervisé par un enseignant ou un coach lui aussi "éclairé"; ce devrait être un pléonasmisme, malheureusement ça n'en est pas un... Si l'on se réfère à la qualification que doit avoir un enseignant, on est en droit d'espérer qu'il soit de bon conseil. Je n'étais pas très convaincu par le fait d'imposer auparavant un certain type de harnachement (alliances, entre autres). Le problème n'est pas l'embouchure en elle-même mais l'usage que l'on en fait, elle n'est bonne que bien utilisée et appropriée au cheval. Ce qui requiert de la part du cavalier des compétences minimales; quand elles sont limitées (par définition, un amateur en a moins qu'un pro), il faut impérativement que le coach prenne le relais de ce manque pour le compenser. Vouloir forcer les amateurs à ne pas trop emboucher sous prétexte que ça peut être dangereux est une chose, mais certains chevaux en ont besoin, il en va de la sécurité. »

## ► L'avis de Cheval Pratique

L'article 5.5 du règlement FFE 2014 relatif au CCE stipule qu'en catégorie Amateur, sur le cross et le CSO : « Le choix des embouchures est libre dans la limite de la tolérance du jury définie dans l'article 7.5 DG. Le releveur avec ou sans alliance et la hackamore utilisés seuls ou combinés à un filet sont autorisés » (par ailleurs, toujours sur ces deux épreuves, ouverture aussi des choix d'embouchures en catégories Club et Pony, mais tout n'est pas autorisé; le sont: pelham, pessoa, bride, releveur — avec alliances et une seule paire de rênes — et martingale à anneau). Comme l'ont énoncé nos intervenants, pouvoir choisir son embouchure par rapport au tempérament et au comportement de sa monture est en soi une décision qui peut s'avérer utile pour affiner le contrôle du cheval et préserver la sécurité du cavalier. Mais — question aux enseignants — pourquoi alors envoyer en concours un cheval peu dressé, rétif, compliqué, avec un cavalier de moindre niveau ? N'aurait-on pas pu élargir la panoplie des mors permis tout en gardant certaines restrictions, et continuer à interdire certaines embouchures trop « pointues » ou sévères entre des mains inexpertes et sur un cheval insuffisamment mis ? Le trop d'un coup peut s'avérer l'ennemi du bien... On va voir si les Amateurs savent gérer intelligemment sur les terrains cette nouvelle liberté pour tous. ■

**Vous aussi, donnez-nous votre opinion sur le sujet du mois sur [chevalpratique@editions-lariviere.fr](mailto:chevalpratique@editions-lariviere.fr), ou par courrier à : Cheval Pratique - 9, allée Jean Prouvé - 92587 Cligny cedex**





# Se rapprocher des meilleurs

J -215 avant le début des Jeux équestres mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie. *Cheval Pratique* fera tous les mois jusqu'à l'échéance un zoom sur l'une des disciplines en lice. Ce mois-ci, l'attelage à Quatre chevaux avec Quentin Simonet, Conseiller technique national pour la discipline à la FFE.

## LE POTENTIEL

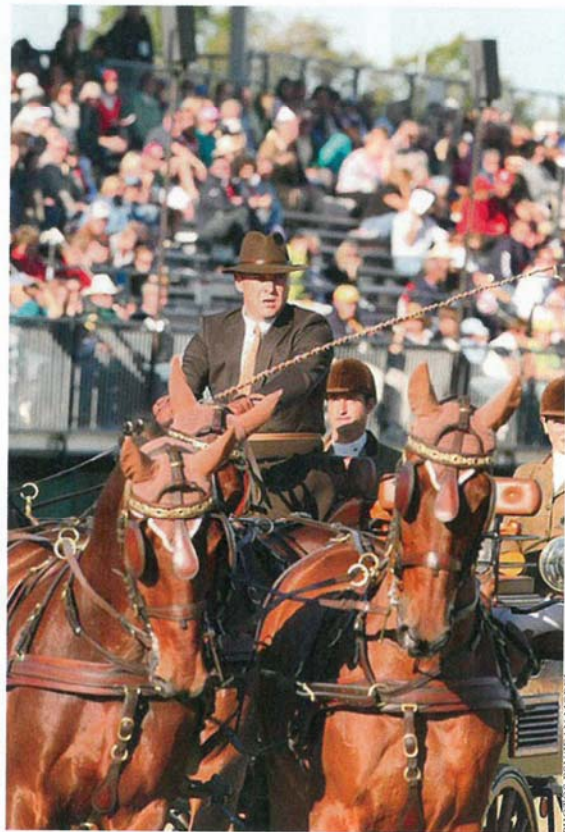
« On comptait à peine cinq meneurs il y a deux ans, ils sont une quinzaine aujourd'hui (la plupart sortent en internationaux) dont une dizaine de candidats possibles, certains ayant une longueur d'avance dans le "métier": ceux qui ont fait les championnats d'Europe l'an dernier (B. Aillaud, deux sélections aux JEM 2006 et 2010, F. Vogel, S. Mourier) et d'autres meneurs expérimentés tels S. Chouzenoux (photo), T. Coudry, F. Martin, A. Horde; ou d'autres encore qui, après avoir tourné avec succès en paire, sont passés à Quatre chevaux (F. Bousquet, P. Jung, G. Dupont, J. Chèze). »

## LA SÉLECTION

« Il y a six places à prendre (trois pour les autres nations); trois meneurs courront en individuel, trois pour l'équipe (seront pris en compte pour le classement les deux meilleurs scores des trois équipiers; si l'un est éliminé, on perd un précieux joker). La sélection se fera sur des concours phares comme Horst (HOL) fin avril, Windsor (GBR) mi-mai, le CAIO de Saumur début juin (confrontation intéressante avec les juges qui officieront aux JEM, tous les postulants français seront engagés) et trois concours en Allemagne: Länden et Aachen (si l'on a des invitations) en juillet, Riesenbeck début août. Les engagements nominatifs doivent être faits le 21 juillet, les définitifs au plus tard le 21 août. »

## LA PRÉPARATION

« Plusieurs stages à Lamotte-Beuvron pendant l'hiver (un par mois) jusqu'en mars avec Félix Brasseur (entraîneur national); une fois la saison entamée, il assurera un suivi personnalisé, ira faire des "piqûres de rappel"



PHOTOS FRANÇOIS MOREL

sur les concours, et les meneurs pourront venir travailler chez lui, en Belgique. Le dernier stage préparatoire sera fin août, à Lamotte ou en Normandie. L'équipe de France sera sur le site des JEM à partir du 1<sup>er</sup> septembre. »

## L'OBJECTIF EN NORMANDIE

« Concrétiser les progrès faits et se rapprocher le plus possible aux points des meilleures nations (Allemagne, Pays-Bas, Hongrie, USA); jusque-là, on navigue entre la 7<sup>e</sup> et la 9<sup>e</sup> place, il faut encore aller chercher des points (l'écart est important, surtout en dressage) et travailler la technique au maximum. L'attelage est un concours complet, il faut être performant sur les trois tests. »

Propos recueillis par Éliane Feuillerac






# A

## QUESTIONS À...

### Philippe Guerdat

Entraîneur de l'équipe de France de CSO



© TIBBERRY SEIGARD

**Il a 60 ans, un regard clair, le parler net, sans langue de bois. Suisse du Jura, et père du champion olympique Steve Guerdat, Philippe Guerdat a remplacé Henk Nooren au début de l'année 2013 à la tête de l'équipe de France de CSO, après avoir occupé les mêmes fonctions pendant trois ans auprès de l'équipe belge, qu'il a menée à la médaille de bronze par équipe et au titre individuel (Philippe Le Jeune), lors de l'édition 2010 des Jeux équestres mondiaux à Lexington. Guerdat avait précédemment entraîné les Ukrainiens, les Espagnols, et les Juniors suisses. Il a également été cavalier de haut niveau dans l'équipe suisse au cours des années 80.**

**Cheval Pratique : Comment être bon ?**  
**Philippe Guerdat :** Il n'existe pas de Dix commandements du bon cavalier, car les approches peuvent être différentes. En gros, il faut savoir où est l'accélérateur, où sont les freins et les manettes pour tourner vite... On n'a pas tous le même physique et il faut aller tellement vite, tourner court, décider vite d'enlever ou de remettre une foulée... Il faut savoir jusqu'où l'on peut aller dans le risque sans compromettre le résultat.

**C. P. : Les qualités d'un champion ?**  
**P. G. :** La passion est importante depuis le niveau Club jusqu'aux Olympiades. On n'a rien sans ça. On peut gagner quand on est un bon pilote, mais, pour durer, deux conditions sont nécessaires, quel que soit le niveau : avoir la passion et être un homme de cheval.

Tous ceux qui jouent au foot ne sont pas Benzema.

Mais quand je vois des amateurs à cheval à 8 heures du matin, je vois la passion. Il ne faut pas se croire les meilleurs. Les chevaux nous remettent à notre place. L'humilité est presque aussi essentielle que la passion. Il y a plus de défaites que de victoires, comme dans la vie.

**C. P. : Les cavaliers de l'équipe de France ?**  
**P. G. :** Ils sont tous très bons. Ils ont tous une monte classique. Certains avaient besoin d'une remise en question de leur travail sur le plat. Il manquait les bases. Le travail accompli par l'équipe de Henk Nooren avait déjà bien arrangé les choses... Chez les jeunes, il faut que les bases soient saines. Pour moi, les Children qui sont champions d'Europe ont des meilleures bases que les Juniors et les Jeunes cavaliers. Je devrais être prof d'anglais : les trois quarts des cavaliers français ne peuvent pas communiquer avec les autres équipes... La France a eu tendance à vivre refermée sur elle. Il faut voir ce qu'il se passe ailleurs, constater que, dans beaucoup de pays, les gens travaillent encore plus.

**C. P. : Les chevaux ?**  
**P. G. :** Il y a beaucoup de bons chevaux pour tous... jusqu'à 1,50 m. Mais on manque de chevaux de haut niveau, au contraire de l'Angleterre ou de l'Allemagne. Ils sont soit trop chers, soit vendus jeunes. Nous sommes tributaires de l'argent. On doit trouver davantage de propriétaires, mais c'est un travail de longue haleine. J'ai aussi une action de diplomate : il s'agit de mettre les gens en relation... Il faut aussi que les cavaliers cherchent leurs propres chevaux, plutôt que d'envier ceux des autres. ■

Propos recueillis par Marion Scali

# Le Cheval



## L'année 2013 par l'image

Heureusement Bosty arriva au beau milieu de l'année avec son titre de champion d'Europe. Un temps l'attention se fixa sur le cavalier de Barbizon et sa jument SF. Pause salutaire dans les bras de fer qui se sont succédés dans l'élevage et dans le sport. Polémique d'abord autour du haut niveau. La fièvre s'est emparée de l'après JO jusqu'à faire exploser le thermomètre... Et finalement les bonnes solutions trouvées par Serge Lecomte se sont avérées les meilleures. Polémique dans l'élevage avec les initiatives « ségrégationnistes » mises en œuvre par la SHF. Si

concrètement sur le terrain, les épreuves se sont enchaînées d'une manière assez naturelle avec leurs doubles remises de prix, dans les esprits de bon nombre d'éleveurs, le trouble demeure. Polémique encore, sur fond de censure, à l'ANSF devenue en cours d'année « le stud-book SF » avec d'abord la position de son président contre le « groupuscule » prônant le registre « pur sang français » de l'Anglo Normand. Ensuite, féroce affrontement, les couteaux sont à nouveau sortis en fin d'année pour couper dans le vif du BLUP et en interdire la publication. Les ciseaux

d'Anastasia ont semé le trouble jusqu'à ce que cet indice soit mis momentanément en liberté surveillée.

Pour autant, l'activité du SF ne s'est pas limitée à ces quelques aspects polémiques. Bernard Le Courtois qui ne sollicitera pas un second mandat lors de la prochaine AG électorale du stud-book, a fait évoluer la doctrine SF sur une voie qu'il connaît bien, celle de l'excellence. Les moyens dont dispose le stud-book sont réduits, comparés à ceux attribués à l'IFCE et à ceux dont disposent les stud-books étrangers, il n'empêche

que le marketing SF, fort des résultats de ses éleveurs, a pris le virage de la notoriété pour affirmer haut et fort les qualités et vertus de ses chevaux.

Récente initiative : la création du label Selle Français Originel. Label dont bénéficieront les chevaux SF qui comportent dans leurs ascendants à quatre générations des courants de sang constitutifs du SF : SF, Pur-sang, Arabe, Anglo Arabe, Trotteur Français et demi-sang. Pour contrer l'offensive Anglo Normand.

E. R.



**Le feuilleton du haut niveau français est clos en mars. Philippe Guerdat prend en main le CSO et Thierry Touzaint revient aux manettes du Complet.**



# LA GAZETTE

## DE L'EPERON

ACTUALITES Sport

### CONFERENCE FEDERALE

## Les Jeux mondiaux dans le viseur

Pour l'équipe technique fédérale comme pour les athlètes des huit disciplines concernées, les Jeux équestres mondiaux FEI Alltech Normandie (23 août-7 septembre) sont évidemment l'objectif n°1 de cette nouvelle année. Les ambitions ont été annoncées lors d'une conférence de presse le 11 décembre au ministère des Sports, en présence de la ministre, Valérie Fourneyron, et des médaillés européens 2013.

« Ce défi doit être à la hauteur des talents des acteurs de toute la filière », a résumé Valérie Fourneyron, la ministre des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative. La nouvelle directrice technique nationale, Sophie Dubourg, a rappelé que les Jeux mondiaux étaient « une étape d'évaluation et de formation avant les JO de Rio, avec une obligation de résultats ».

Les objectifs sont évidemment très variables d'une discipline à l'autre, mais un programme individualisé sera établi pour chaque couple/compétiteur pressenti, en plus des regroupements et des compétitions qui baliseront les sept mois de préparation. Et il y a peu de changement dans « le casting d'experts » de la DTN, mis à part le nouvel appui technique de Thierry Pomel pour l'hippique du concours complet, et l'arrivée de Martin Denisot comme adjoint au chef de mission pour les Jeux mondiaux pour toute la logistique technico-administrative, et de trois cadres techniques pour renforcer le collectif à Lamotte-Beuvron : Olivier Simon, Claude Lanchais et Laurent Gallice. « Ils vont prendre en charge tous les dossiers transversaux afin que les DTN adjoints se dédient un maximum au sport », précise Sophie Dubourg.

#### Décrocher des médailles

C'est en **endurance** et en **voltige** que les ambitions sont les plus fortes avec « des médailles par équipes et en individuel » pour la première et « des médailles chez les hommes et par équipes » pour la seconde. « Nous avons des cavaliers prêts à défendre haut nos couleurs, en espérant qu'il n'y ait pas trop de ventes de chevaux d'ici là », a indiqué Bénédicte Emond-Bond, sélectionneuse et entraîneur de l'endurance.

« Chez les hommes, nous alignerons trois médaillés, dont Nicolas Andreani (champion du monde 2012) et Jacques Ferrari (champion d'Europe 2013), a annoncé Davy Delaire, sélectionneur et entraîneur de la voltige. Par équipes, on s'appuiera sur celle de La



Ci-contre, les chefs d'équipe des huit disciplines mondiales, aux côtés de Serge Lecointe, Valérie Fourneyron et Sophie Dubourg. Ci-dessous, les médaillés de l'année 2013 étaient aussi conviés. Photos PSV/LdD



Cigogne, double médaillée de bronze européenne, mais avec un collectif élargi, et chez les femmes, nous visons la finale. »

En **para-dressage**, la Fédération vise aussi « le plus de médailles possible ».

« Pour nous, la difficulté est de trouver des chevaux, donc nous essayons de développer les partenariats avec l'IFCE et avec des propriétaires privés », a précisé Jean-Claude Leterrier.

En **saut d'obstacles** comme en **concours complet**, le staff mise sur au moins une médaille. « Huit à dix nations sont médaillables, donc c'est difficile de s'avancer », précise Philippe Guerdat, le chef d'équipe. Pour avoir l'équipe la plus combative et compétitive possible, nous allons essayer d'avoir une short-list le plus rapidement possible afin de pouvoir ménager les chevaux. D'autant que nous avons aussi la finale Coupe du monde à Lyon fin avril. » Son homologue complétiste, Thierry Touzaint, affiche également beaucoup de détermination : « Nous ne serons pas les favoris mais nous sommes l'équipe qui monte. Nous sommes partis de loin en dressage, mais nous remontons la pente. »

#### Se rapprocher des meilleurs

En **dressage**, la priorité serait la qualification pour les Jeux olympiques de Rio, avec l'espoir qu'un ou deux couples se qualifient pour la Kür, mais « seules les trois premières équipes des Jeux mondiaux se qualifieront. Ce sera donc très difficile. Il nous restera ensuite les championnats d'Europe (sinon, il y aura aussi la possibilité de

créer une équipe composite d'après le classement mondial FEI, ndla). Le groupe compte actuellement huit-neuf cavaliers. Nouveauté, ils participeront à trois stages de quatre jours afin de créer une ambiance plus familière », a détaillé Jan Bemelmans.

Enfin, en **attelage**, l'objectif est de « se rapprocher des meilleurs » et en reining « d'avoir deux cavaliers en finale ». »

## Takinou d'Hulm chez Michael Jung

Préparé par Eddy Sans en 2011, le propriétaire de TAKINO, Bruno Vuillemin, le confie ensuite à sa fille Jennifer en 2012. 11<sup>e</sup> du championnat des 5 ans en 2012, le fils de JAGUAR MAIL est qualifié l'année suivante pour le championnat du monde des 6 ans. Lors de cet événement du Lion d'Angers, fin octobre, le multi-médaillé allemand de complet essaya une première fois cet Anglo-arabe né à l'élevage d'Hulm, malheureusement éliminé après une chute au cross. Après un deuxième essai, l'affaire fut conclue début décembre, et, après Noël, TAKINO est parti pour les nouvelles écuries Jung à Horb Altheim, en pleine Forêt Noire. « C'est vrai que ce n'est pas vraiment le type de cheval que Michael monte habituellement, expliquait la jeune Franco-norvégienne de vingt-quatre ans. Mais le nouveau propriétaire voulait absolument un Anglo-arabe. En partant, mon père a dit pour plaisanter : "On vous le vend à condition que vous gagniez des médailles avec", ce à quoi Joachim Jung, le père de Michael, a répondu :

### SOMMAIRE

- 83** SPORT  
REDÉMARRAGE POUR LUC CHATEAU  
DELPORTE SE RETIRE DES PISTES  
LE RETOUR D'A. VOORN  
SPORT AU SALON
- 97** VIE EQUESTRE  
RENAUD VINUESA ET LE CHEVAL CAMARGUE, TROPHÉE DES CHAMPIONS DE L'IFCE
- 98** ELEVAGE  
LES INDICES GÉNÉTIQUES, VENTES PSI
- 100** ÉCONOMIE  
LE BAROMÈTRE
- 101** LES RÉGIONS
- 108** LE PROGRAMME  
RÉSULTATS NATIONAL, INTERNATIONAL, CALENDRIER  
ADRESSES, ORIGINES

Nous avons seulement un attelage à Lexington et nous espérons en emmener six à Caen. Nous avons engagé un gros travail depuis trois ans, a expliqué Félix Brasseur, l'entraîneur de l'attelage. Nous avons un groupe de quatorze attelages, dont six ou sept déjà plus suivis. » Guy Duponchel, en charge du reining a aussi beaucoup travaillé pour faire évoluer la discipline et le collectif : « Nous avons cette année neuf cavaliers aux championnats d'Europe avec une 4<sup>e</sup> place par équipes et deux cavaliers en finale. Aux Jeux mondiaux, en plus des Allemands, Italiens et Belges, il y aura les redoutables Américains, mais nous essayerons d'avoir un maximum de cavaliers en finale. » **E. M.**



Ph. E. Knoll

« On vous l'achète à condition que vous veniez aux JO de Tokyo en 2020 ! » En attendant, Jennifer Vuillemin pourra se consacrer à ses nouvelles écuries près de Saumur, et continuer le travail de ses jeunes chevaux, en particulier le demi-frère de TAKINO, le 5 ans VICOMTE D'HULM (GRAFENSTOLZ). **M.-P. RETRU**



L'EPERON

Le magazine de référence de l'homme de cheval



ACTUALITES VIE EQUESTRE

Assemblée générale de la FFE à Montluçon Lamotte prend de l'altitude !

L'Assemblée générale annuelle de la Fédération s'est déroulée le 25 novembre à Montluçon, lors des Fédératives, un congrès de la FFE dont le but est de réunir les clubs pour réfléchir au développement des activités équestres. Environ trois cents personnes étaient présentes, et le quorum (qui a été modifié en juin dernier pour les assemblées générales ordinaires à 25% des votants ou des voix) a validé cette AG. Quand on regarde les résultats des votes, seuls 21,64% des électeurs, c'est-à-dire 1875 votants (sur les 8663 inscrits soit 73543 voix) se sont manifestés, mais ils représentaient 23245 voix, soit 31,61% des voix, grâce au nombre variable des licences de chaque club.

d'adhérents de 3% soit 8663 clubs, mais du côté des licences, il y a une baisse de 1,7% avec un total de 694480. En revanche, il y a une petite augmentation du côté des licences compétition (153 669 contre 153422 en 2012) et des engagements avec un total de 1 463 500. Du côté des finances, plusieurs faits sont à retenir comme des travaux et des agencements pour 4,5 millions d'euros dans le Parc fédéral de Lamotte-Beuvron, l'acquisition d'un terrain de 110 hectares\* près du Parc pour 3,3 millions d'euros, un redressement de l'administration fiscale en cours de 500 000€ (demande de procédure contradictoire en cours auprès de la DGI de Bercy).

Tous les points à l'ordre du jour ont été adoptés : le rapport moral avec 83,73% (soit 1509 votants représentant 19464 voix), les rapports financiers et le quitus avec 81,80% (1 468 votants représentant 19013 voix), le budget prévisionnel avec 73,58% (1320 votants représentant 17104 voix), les montants 2015 des cotisations et affiliations, agréments et adhésions avec 73,77% (1 244 votants représentant 17 148 voix), le mandat donné au comité fédéral pour les acquisitions foncières avec 67% (1 202 votants représentant 15644 voix), et enfin la participation à la campagne de promotion TV avec 58% (827 votants représentant 13385 voix). Le rapport moral qui permet de voir la situation de l'année écoulée montre une augmentation du nombre

de l'année écoulée (au 31 août 2013), les produits de la FFE s'élèvent à un total de 38,9 millions d'euros dont la répartition est la suivante: 23,3 millions d'euros par les licences et affiliations, 6,9 millions par les engagements en compétition, 4,8 millions par les recettes du Parc fédéral, 1 million par les subventions et 3 millions par le sponsoring et divers. Du côté des charges, elles s'élèvent à un total de 35,6 millions d'euros dont 8,4 millions pour le sport, 10 millions pour les clubs, 5 millions pour les régions, 8,2 millions pour le Parc équestre (soit autant que le sport, ndr) et 4 millions pour la vie associative, la communication et les frais généraux.

LA TVA, LA PROMOTION ET LAMOTTE

Notre Fédération va bien, cette AG, provinciale après des décennies au salon parisien, le prouve. Toutefois, à la lecture des chiffres concernant les acquisitions (dont cet achat de 110 ha à 30 000 € l'hectare !) et investissements « pharaoniques » à Lamotte Beuvron (pour un total de 15, millions en deux ans), dont la justification nous échappe compte tenu du nombre d'installations privées, semi-publiques ou publiques en France capables d'accueillir parfaitement les manifestations internationales de toutes disciplines, nous ne pouvons nous empêcher de rêver : si ces millions, en provenance essentiellement des licenciés via leurs clubs, leur restaient ou leur étaient reversés, non seulement l'augmentation de la TVA serait plus facile à absorber, mais surtout, cela laisserait de formidables moyens de promotion à l'équitation ! MHM

Le budget 2013-2014 a été revu à la hausse pour le sport qui obtient 9,4 millions d'euros, le budget clubs passe à 9,6 millions d'euros et les investissements se poursuivent au Parc fédéral avec un montant de 7,9 millions d'euros. Etant donné le contexte difficile, le budget de la FFE a été établi en envisageant une baisse de 5% du nombre des clubs adhérents, une baisse de 10% des licences et une baisse de 3% des engagements et des licences compétitions pour tabler sur un total de produits de 36,2 millions d'euros soit une baisse de 7%. Rassembler la masse et le haut niveau pourrait se faire à terme sur le site de Lamotte-Beuvron par la création d'un carré international dédié au haut niveau dont le but sera d'accueillir des organisations sous le label FEI.

Claude BIGEON

\*Acquisition du terrain du Mont d'Aunay dans le rapport financier. La FFE a signé l'acquisition d'immeuble en date du 15 novembre 2012, bien immobilier situé sur les communes de Chaumont sur Tharonne (41 600) et Lamotte (41 600), lieudit Bignonville et le Mont d'Aunay, pour un ensemble de 110 ha et un montant de 3,3 M€. L'assemblée générale du 8 décembre 2011 a donné mandat au comité fédéral pour les acquisitions foncières. Le comité fédéral du 19 juin 2012 a approuvé cette acquisition.